Le centre d'enfouissement réfléchit à sa réouverture



Le centre d'enfouissement vendredi 29 mars.

Cuves, ouvert en 2009, est autorisé à enfouir pour une durée de 21 ans. A mi-parcours, les dirigeants de L'ouverture des alvéoles ne posera la SAS Les Champs Jouault réflévaloriser les déchets enfouis.

Si Cuves se révèle être un bon fi-teurs du centre d'enfouissement. Ion, le site pourrait connaître une seconde vie. Les alvéoles vidées de Lire page 31.

leurs détritus valorisés pourraient Le centre d'enfouissement de à nouveau recevoir des déchets en enfouissement. Le site est bâti de plain-pied.

pas de problème et leurs envechissent à sa possible réouverture après 2030 grâce au procédé du "landfill mining" qui consiste à la conception des Champs Jouault", confie Claude Loisel, un des fonda-

LA MANCHE AVRANCHES

IER 2 - 6 AVRIL 2019



La décharge du sud-Manche située à Cuves, près de Brécey, est ouverte depuis dix ans. Elle a atteint aujourd'hui 50 % de sa capacité. Ses exploitants pensent à l'avenir et entendent lui donner une seconde vie en exploitant les déchets enfouis. Un nouveau filon? Page 31.

RANCHES

Le nouveau filon des décharges

DECHETS

La route est longue pour accéder à la plateforme de déchargement des déchets ménagers. Il faut traverser une butte enherbée piquée d'une forêt de pompe à biogaz pour tomber sur une mer d'ordures. Ouvert depuis dix ans, le centre d'enfouissement de Cuves, géré par la SAS Les Champs Jouault, est à mi-parcours. 50 % de sa capacité est atteinte. Dans onze ans, ce sera terminé mais les exploitants du site ne comptent pas s'asseoir sur une butte de détritus. La technique du "landfill mining", qui consiste à rouvrir les décharges pour en exploiter les déchets, se développe. Pour exploiter ce nouveau filon, plusieurs organismes européens dont les Champs Jouault en tant que site pilote ont lancé le projet "Rawfill", financé par l'Europe à hauteur de 60 % (2,29 millions

Un horizon bouché

"Le plan régional de gestion des déchets ne prévoit aucune ouverture de nouvelle décharge et d'ici 2025, 50 % des déchets produits ne doivent plus aller en décharge selon la loi de transition écologique", explique Simon Loisel, directeur du centre d'enfouissement de Cuves qui emploie 28 personnes. Ces deux contraintes qui s'ajoutent à la date butoir d'arrêt de la décharge ont poussé les Champs Jouault à trouver des



Le centre d'enfouissement de Cuves, près de Brécey, vendredi 29 mars Le site enfouit 75 000 tonnes de déchets par an en moyenne.

solutions pour pérenniser leur activité. Vendredi 29 mars, les acteurs du projet Rawfill étaient à Cuves pour témoigner du bien-fondé de leur projet. A la barre de Rawfill, la société belge Spaque, organisme d'intérêt public, créée en 1991 par la Région wallonne, chargée de la réhabilitation de décharges et de friches industrielles polluées. Si sur le papier, la ré-exploitation des décharges séduit, dans la pratique, c'est un peu plus compliqué. Chaque site est différent et les coûts d'investigation pour évaluer le potentiel des déchets sont très élevés. Le projet Rawfill s'attelle à développer des outils efficaces et moins coûteux. "On

sait par exemple qu'une décharge de moins de 35 000 m³ n'est pas viable", explique Simon Loisel. Dans six mois, le centre d'enfouissement va excaver 275 tonnes de déchets enfouis en 2010 afin de voir ce qui peut être valorisé. "Il y a encore beaucoup de choses à mettre en place comme les outils de recyclage et les débouchés." Les déchets excavés peuvent être recyclés en matériau de construction ou comme combustible. C'est ce qu'a réalisé l'entreprise Séché, qui a inauguré en 2017 la première chaufferie française dédiée à la valorisation des combustibles solides de récupération qui alimente 6 400 logements, à Laval.



"On a pensé à tout"

DECHETS

Dans quelques mois, le centre d'enfouissement va extraire des déchets enfouis il y a neuf ans. Si Cuves se révèle être un bon filon, le site pourrait connaître une seconde vie. Les alvéoles vidées de leurs détritus valorisés pourraient ainsi à nouveau recevoir des déchets en enfouissement. Le site est bâti de

plain-pied. L'ouverture des alvéoles ne posera donc pas de problème et leurs enveloppes ont été conçues pour durer 60 ans. "On a pensé à tout lors de la conception des Champs Jouault", confie Claude Loisel, l'un des fondateurs du centre d'enfouissement qui ne compte pas terminer l'aventure des Champs Jouault en 2030.